

Horticulture & Pépinière



n° 02

Date de publication
10 avril 2025

Sommaire

Le réseau vous informe

Préambule	p.02
Le réseau vous informe	p.03 - 05
Horticulture : Oïdium, Mildiou	p.06
Horticulture : Botrytis	p.07
Horticulture : Tâches foliaires, Rouille	p.08
Horticulture : Pythium	p.09
Horticulture : Puceron	p.10
Horticulture : Thrips	p.11
Horticulture : Chenille, Aleurode	p.12
Horticulture : Acarien	p.13
Pépinière : Cochenille	p.14
Pépinière : Chenille	p.15
Pépinière : Puceron	p.16
Pépinière : Psylle, Cicadelle	p.17
Pépinière : Bactériose	p.18
Pépinière : Tache foliaire	p.19
Pépinière : Oïdium	p.20
Pépinière : Phytophthora	p.21
Point Organisme Nuisible Réglementé : <i>Popilla japonica</i>	p.22
Point Organisme Nuisible Réglementé : <i>Xylella fastidiosa</i>	p.23
Auxiliaire	p.24



Crédit photo: Astredhor Auvergne-Rhône-Alpes

INSTITUT DES
PROFESSIONNELS DU
VÉGÉTAL
— ASTREDHOR —



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité



GOVERNEMENT

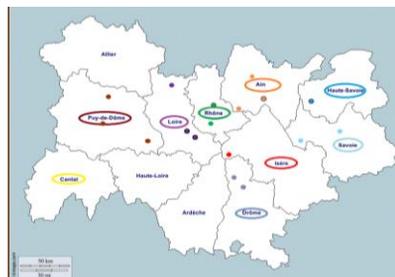
Liberté
Égalité
Fraternité

Réseau du 19 mars au 03 avril 2025

Bulletin réalisé à partir d'un réseau d'observateurs volontaires.

Sur l'ensemble du secteur :

- 14 parcelles d'observations en Horticulture,
- 8 parcelles d'observations en Pépinière,
- Parcelles flottantes : observations des ingénieurs conseil d'ASTREDHOR Auvergne - Rhône-Alpes sur base des productions des adhérents.



Préambule

Légendes

Analyse de risque

Le curseur indique le risque d'apparition de la maladie ou du ravageur en culture.



Evaluer les risques		Analyser et gérer les risques
Risque faible	<ul style="list-style-type: none">✓ Peu de petits foyers✓ Climat défavorable à l'installation du ravageur	→ Observer l'évolution du ravageur, réajuster la protection avec un traitement localisé en utilisant des auxiliaires ou des produits de biocontrôle compatibles
Risque moyen	<ul style="list-style-type: none">✓ Nombreux petits ou quelques gros foyers✓ Climat favorable à l'installation du ravageur	→ Réajuster la protection en renforçant les lâchers d'auxiliaires ou l'application de produits de biocontrôle compatibles
Risque fort	<ul style="list-style-type: none">✓ Foyers généralisés✓ Climat favorable à l'installation du ravageur	→ Intervenir avec des produits à faible risque pour la santé et l'environnement afin de réduire le niveau de pression

Deux pictogrammes pour repérer d'un coup d'œil :



Les solutions de biocontrôles.

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis d'une matière active.

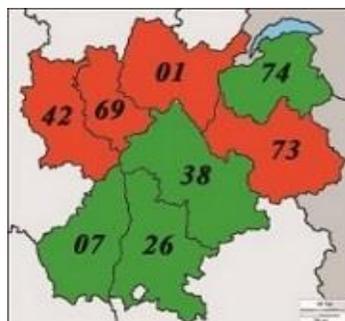
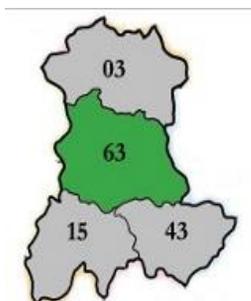
<https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Localisation :

- **Vert** : pas de pathogènes observés.

- **Rouge** : observation de pathogènes.

- **Gris** : "pas d'observations" pour les départements 15-43-03.



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse d'informations actualisées pour la protection des insectes pollinisateurs et relative à la réglementation sur les produits phytopharmaceutiques

Abeilles - Pollinisateurs

Des auxiliaires à préserver

Le déclin des insectes pollinisateurs est ...

... une réalité mondiale impliquant de nombreux facteurs de stress notamment d'origine biologique, toxicologique, alimentaire et environnementale (climat, pertes d'habitats, érosion de la biodiversité florale...).

La protection des cultures et des insectes pollinisateurs

Des risques pour la santé de ces auxiliaires

Tous les produits phytopharmaceutiques (herbicides, fongicides, insecticides...), qu'ils contiennent des substances actives d'origine naturelle ou de synthèse et même ceux à base de microorganismes, quelle que soit leur catégorie (conventionnel, AB, biocontrôle), sont susceptibles de présenter une toxicité pour les insectes pollinisateurs.

Cette toxicité peut conduire à la mort des individus, mais aussi être responsable d'effets préjudiciables plus subtils, notamment sur leur comportement et leur physiologie. La toxicité des produits peut s'exprimer après que les individus aient été exposés directement lors des traitements ou bien par l'intermédiaire de leur alimentation, composée essentiellement de nectar, de sécrétions sucrées produites par d'autres insectes (miellat) et certaines plantes (exsudats), de pollen et d'eau récoltée.

L'importante aire de prospection des abeilles domestiques (3 000 ha en moyenne) les conduit à être exposées à de multiples substances qui s'accumulent dans la colonie et dont la présence combinée peut, dans certaines circonstances, provoquer des effets délétères dits « cocktails ». Les nombreuses espèces d'abeilles sauvages et les autres pollinisateurs sont aussi concernés sur leur site de nidification et via leur alimentation ([clic - Note biodiversité - abeilles sauvages](#)).

Pour aller plus loin sur la toxicité des substances actives : la base de données Toxibeas ([clic](#))

Des objectifs liés à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques en zones agricoles:

Les enjeux pour la protection des cultures dans le respect des pollinisateurs sont de :

- Maintenir un service de pollinisation bénéfique aux cultures et agro-écosystèmes,
- Concevoir des systèmes de culture bas intrants pour limiter l'usage des produits phytopharmaceutiques,
- Concilier le besoin de protéger les cultures contre les organismes nuisibles et la préservation des pollinisateurs (en limitant leur exposition) dans le respect des conditions de travail des utilisateurs.

Raisonner et décider d'un traitement phytosanitaire c'est:

Pour les agriculteurs : adapter les stratégies de protection au niveau de risque

- Observer les cultures, les maladies, les ravageurs et les auxiliaires dont les pollinisateurs,
- Prendre connaissance des informations phytosanitaires et niveaux de risque : Bulletins de Santé du Végétal, bulletins de préconisation, références et outils d'aide à la décision, afin d'évaluer la nécessité d'une intervention,
- Privilégier les méthodes prophylactiques et alternatives aux produits phytopharmaceutiques.

Pour les conseillers : assurer aux agriculteurs des conseils stratégiques et spécifiques

- Diffuser l'information technique et réglementaire pour en faciliter l'appropriation,
- Accompagner les exploitants dans l'observation des parcelles et l'utilisation des outils d'aide à la décision,
- Promouvoir la protection intégrée des cultures et sensibiliser aux bonnes pratiques agricoles ([clic - site ecophytopic](#)).

Les réglementations sur les produits phytopharmaceutiques:

- Des dispositions européennes pour évaluer les effets des produits et fixer leurs conditions d'utilisation ([Règlement 1107/2009](#), [Règlements 546 et 547/2011](#), [Règlements 283 et 284/2013](#), [document guide EFSA](#))
- Des dispositions nationales pour renforcer la protection des pollinisateurs notamment au moment de l'application des produits phytopharmaceutiques (Code rural et de la pêche maritime, arrêtés ministériels)

Les dispositions réglementaires pour la protection des insectes pollinisateurs au moment de l'application des produits, c'est ...

1. Toujours respecter les mentions d'étiquetage définies dans les autorisations de mise sur le marché > Elles existent pour tous les produits, toutes les cultures et tous les usages, et figurent sur les étiquettes



- Des conditions d'utilisation à respecter obligatoirement
- Des mentions pour la protection des insectes pollinisateurs par rapport aux floraisons et aux périodes de production d'exsudat ([clik](#) - *Ephy*, *Guide Phyteis*, *Phytodata*)

2. Pour les cultures attractives* en floraison ou les zones de butinage

- Respecter les dispositions de l'arrêté ministériel du 20 novembre 2021
- Pour tous les produits phytopharmaceutiques qu'ils soient insecticides, acaricides, herbicides, fongicides ou autres et leurs adjuvants (sauf produits d'éclaircissage)
 - Bien lire les mentions d'étiquetage
 - Appliquer uniquement un produit autorisé pendant la floraison**
 - Dans la plage horaire de traitement de 5 H



Une extension possible de la plage horaire si :

- les bio-agresseurs ont une activité exclusivement diurne et que la protection est inefficace si le traitement est réalisé dans les 5 H
- Compte tenu du développement d'une maladie, l'efficacité d'un traitement fongicide est conditionnée par sa réalisation dans un délai contraint incompatible avec la période des 5 H

Dans ces deux situations, l'obligation de consigner dans le registre :

- > l'heure de début et de fin du traitement
- > le motif ayant justifié la modification de la plage horaire

- Zone de butinage: à l'exclusion des cultures en production, un espace agricole ou non agricole occupé par un groupement végétal cultivé ou spontané, qui présente un intérêt manifeste pour les abeilles ou d'autres insectes pollinisateurs du fait de la présence de fleurs ou d'exsudats.
- Pour les insecticides et acaricides utilisés sur cultures pérennes > l'obligation de rendre non attractif le couvert végétal (broyage, fauchage).
- Des conditions particulières pour les cultures sous serres et abris inaccessibles pendant la période de floraison.

* Liste des plantes non attractives (selon l'arrêté) - [clik](#)

** des périodes de transition s'appliquent par rapport aux usages existants: voir la Foire aux questions - site du ministère en charge de l'agriculture

3. Appliquer les dispositions de l'arrêté "mélanges" (Arrêté du 7 avril 2010)

L'association de certaines molécules à visée phytopharmaceutique peut faire courir un risque important aux pollinisateurs (par synergies).

Les fongicides appartenant aux familles des triazoles et des imidazoles agissent sur les abeilles en limitant leur capacité de détoxication, notamment celle leur permettant d'éliminer les insecticides pyréthrinoides.

L'arrêté ministériel précise que « durant la floraison ou au cours des périodes de production d'exsudats, un délai de 24 heures doit être respecté entre l'application d'un produit contenant une substance active appartenant à la famille chimique des pyréthrinoides et l'application d'un produit contenant une substance active appartenant aux familles chimiques des triazoles ou des imidazoles. Dans ce cas, le produit de la famille des pyréthrinoides est obligatoirement appliqué en premier ». Les mélanges extemporanés de pyréthrinoides avec triazoles ou imidazoles sont donc interdits en période de floraison et de production de miellat.

4. Appliquer les autres textes réglementaires

- Maîtriser la dérive des traitements selon l'arrêté ministériel du 4 mai 2017 (article 2) pour éviter leur entraînement hors de la parcelle ou de la zone traitée notamment sur les haies, arbres, bordures de parcelles et cultures voisines en floraison (emploi de moyens appropriés et interdiction de pulvérisation ou de poudrage si la vitesse du vent est à 3 beaufort soit > 19 kms/h),
- Maîtriser les poussières au semis des maïs enrobés avec un produit phytopharmaceutique (utilisation de déflecteur à la sortie de la tuyère du semoir, interdiction d'emblavement si la vitesse du vent est > 19 kms/h) - Arrêté du 13 janvier 2009,
- Faire contrôler le pulvérisateur selon les conditions de l'arrêté ministériel du 18 décembre 2008 pour limiter les pertes de produit et maîtriser la qualité de vos applications,
- Déclarer à la [phytopharmacovigilance](#) (ANSES) les effets non intentionnels constatés suite à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques (Article L253-8-1 du Code rural et de la pêche maritime)

Cette page recense les principaux textes et dispositions réglementaires en vigueur pour la protection des abeilles et autres pollinisateurs: pour plus de détail, vous êtes invités à prendre connaissance du contenu de ces textes et vous rapprocher des instituts, organisations professionnelles et conseillers agricoles avant toute décision de traitement

Favoriser les pollinisateurs, des alliés pour assurer les meilleurs rendements et la qualité des productions végétales, c'est aussi...

... de nombreuses pratiques agricoles complémentaires et volontaires favorables pour améliorer l'accueil et le maintien des insectes pollinisateurs et autres auxiliaires

Favoriser l'accueil de la biodiversité fonctionnelle

- La stratégie de lutte intégrée contre les organismes nuisibles doit d'abord être raisonnée en s'appuyant sur les moyens de régulation naturels (auxiliaires...), la diversification des productions végétales dans le paysage et la rotation des cultures.
- De nombreux aménagements existent pour favoriser la biodiversité fonctionnelle dans les milieux agricoles en agissant sur les habitats et les ressources alimentaires des insectes pollinisateurs (infrastructures agro-écologiques: bandes mellifères dans la parcelle, en bordure, le long des cours d'eau, haies mellifères, CIPAN mellifères...).

Choisir le risque le plus faible - éviter les mélanges de produits – réduire les doses

- Si la protection chimique s'avère nécessaire, privilégier les produits présentant les risques les plus faibles pour la santé et l'environnement parmi ceux disponibles (*base de données Toxibees*). Si possible, réduire les doses et éviter la co-exposition des abeilles et l'apparition d'effets cocktails en limitant les mélanges.

Ne pas traiter sur toutes les zones où des insectes pollinisateurs sont présents

- Les insectes pollinisateurs collectent des ressources sur de nombreuses plantes dans les parcelles cultivées, sur les adventices et sur la flore spontanée des bords de champs. Parmi les végétaux les moins connus : les messicoles (bleuet, coquelicot, mercuriale, résédat...), le maïs, les pois, la lentille, la vigne. Ils peuvent aussi collecter les miellats et les exsudats d'origine végétale présents sur les cultures. Ainsi, avant toute décision de traitement, penser systématiquement à observer les zones où les produits seront appliqués. C'est important aussi pour celles dont la floraison n'est pas attractive comme les céréales à paille.

Ne pas traiter en période d'activité des abeilles

- Avant tout traitement, observer les cultures, leurs bordures et l'environnement, en prenant quelques minutes pour chercher si les pollinisateurs sont présents et privilégier la plage horaire des 3 heures après le coucher du soleil pour appliquer le(s) produit(s). Les pollinisateurs sont potentiellement actifs dans les parcelles dès 6°C pour certains bourdons et 8°C pour l'abeille domestique.

Éviter des effets non intentionnels

- Sur cultures pérennes, en complément des obligations réglementaires prévues pour les insecticides et acaricides, pour les autres substances actives les plus à risque selon l'outil toxibees, avant tout traitement et pour éviter des effets non intentionnels sur les pollinisateurs, la végétation d'inter-rangs en fleur peut être rendue non attractive, par exemple en la broyant ou en la fauchant. Il est aussi possible de privilégier les produits qui bénéficient d'un usage en période de floraison.
- Ne jamais laisser d'eau polluée par des produits phytosanitaires autour des parcelles ou des bâtiments. Les abeilles domestiques notamment, collectent et s'abreuvent d'environ 25 litres d'eau par an et par colonie pour assurer leur développement.

Accueillir les insectes pollinisateurs, maintenir leur abondance et leur diversité, c'est se donner toutes les chances de s'assurer une pollinisation optimale des fleurs et une production de fruits et semences de bonne qualité nutritionnelle: gage de plus-value commerciale et agroécologique.

Pour plus d'exemples et d'informations :

- [Ecophytopic](#)
- [Agri connaissances](#)
- [Plantes nectarifères et pollinifères à semer et à planter](#)
- ...

Cette note a été rédigée par un groupe de travail DGAL¹ Chambres d'agriculture France, ITSAP-Institut de l'abeille², ADA France³.

1- Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire, Direction générale de l'alimentation. 2- Institut technique et scientifique de l'apiculture et de la pollinisation. 3- Fédération nationale des associations régionales de développement de l'apiculture.

Contact : cedric.sourdeau@agriculture.gouv.fr

Credits photos et mise en page : V. Dupuy (Muséum National d'Histoire Naturelle)

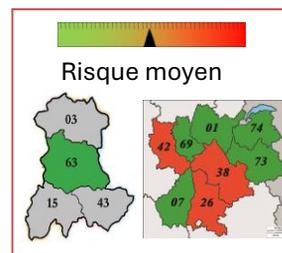
Maladies foliaires

• Oïdium

Observations : 1 cas de forte pression sur *Ancolie* et *Euphorbia milii* ainsi que 3 cas de faible pression sur pensée, pétunia et verveine ont été rapportés.

Description : présence de feutrage épais blanc sur les feuilles. Le « Blanc » peut toucher les tiges, pousses, boutons, fleurs et fruits. Evolution brune en fin de cycle. Les humidités relatives élevées sont favorables (temps orageux ou serres très humides) au développement du champignon, ainsi que l'irrigation. Il en est de même pour les pluies fines ou les brumisations sous serres, contrairement aux pluies importantes qui assurent un lessivage des conidies.

Oïdium sur calendula
Crédit photographique : M. CABROL



Prophylaxie : éviter de placer les cultures sensibles dans des zones de courant d'air, limiter les écarts de températures et d'humidités, stabiliser l'humidité autour de 70%. Arrosage aux heures les plus chaudes pour éviter les excès d'humidité.

Lutte alternative: des substances naturelles (huile essentielle d'orange, bicarbonate de potassium, silicate de calcium) et bactéries ou champignons antagonistes (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](#)) peuvent être utilisées (vérifier les Autorisations de Mise en Marché sur <https://ephy.anses.fr/>).

Analyse de risque: risque moyen sous abri à cause de l'alternance entre les nuits fraîches et humides et les journées ensoleillées.



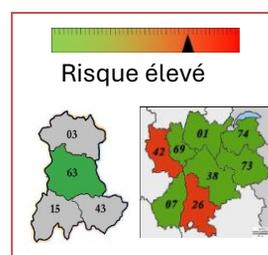
• Mildiou

Observations : 2 cas de faible pression sur pensée et œillet. 1 cas de forte pression sur salade.

Description : une décoloration jaune claire rapide du feuillage s'accompagnant rapidement de fructifications blanches/grisâtres sur la face inférieure du limbe. La plante est bloquée dans sa croissance et le feuillage est détruit progressivement.

Prophylaxie : éliminer toutes les plantes atteintes dès les premiers symptômes, en particulier avant un arrosage compte tenu du mode de dispersion par projection de cet organisme.

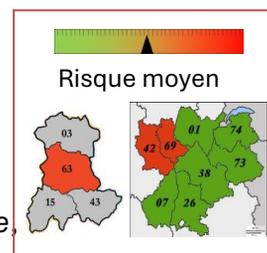
Analyse de risque : risque élevé compte tenu de la météorologie humide et doux (15-20°C).



Maladies foliaires

• Botrytis

Observations : 8 cas de faible pression sur *Geranium* (4), *Fuchsia*, *Euphorbe*, *Portulaca* et *Primula*. 1 cas de forte pression sur *Primula*.



Description : le *Botrytis* attaque les feuilles basales, le cœur des plantes acaules et à la base de la tige. Il n'y a pas toujours apparition de fructification du champignon.

Prophylaxie : adapter le terreau aux plantes sensibles à l'excès d'eau (terreau drainant avec de la perlite par exemple). Regrouper les plantes avec un besoin en eau similaire afin d'éviter l'excès d'eau et éviter l'aspersion, privilégier l'arrosage localisé avec goutteur pour les gros contenants.

Lutte alternative : aucune si la cause est l'irrigation excessive. Le champignon *Clonostachys* est hyperparasite du *Botrytis*, mais il n'est efficace qu'en arrosage pour les maladies racinaires et les attaques de *Botrytis* au collet.

Analyse de risque : risque moyen compte tenu de la météorologie plus clémente.



Dégâts et fructification grise de *Botrytis* sur primevère
Crédit photographique : M. CABROL

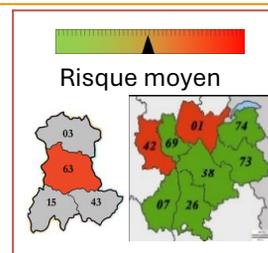


Dégâts et fructification grise de *Botrytis* sur coleus
Crédit photographique : M. CABROL

Maladies foliaires

• Taches foliaires

Observations : 3 cas de faible pression de cercosporiose sur pensée.



Description : Dans le cas de la cercosporiose, présence de petites taches foliaires de 4 à 5 mm de diamètre à centre gris nécrosé et à bordure violette-rouge. Ces taches se multiplient et provoquent le dessèchement complet des limbes, en commençant par les feuilles de la couronne extérieure et jusqu'à l'anéantissement de l'ensemble du feuillage de la culture. Sur la face inférieure des feuilles, des fructifications noires microscopiques peuvent apparaître sur les taches.

Prophylaxie : adapter l'arrosage en arrosant en milieu de journée. Les consignes d'aération des ouvrants doivent être maximales.

Lutte alternative: aucune, si la cause est l'irrigation excessive et le climat inadapté.

Analyse de risque: risque moyen.

• Rouille

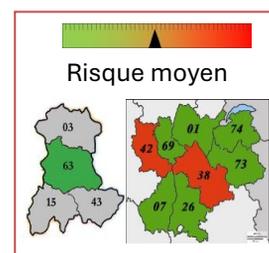
Observations : 2 cas de faible pression sur pâquerette et *Hypericum*.

Description : le feuillage se couvre de pustules orange sur la face inférieure et un halo vert clair à jaune est visible sur la face supérieure.

Prophylaxie : élimination des plantes atteintes pour éviter la dissémination des spores. Aération maximale et distancer les plantes dans la parcelle.

Lutte alternative: huile essentielle d'orange pour réduire la dispersion.

Analyse de risque: risque moyen, mais élevé si l'arrosage et le climat sont mal maîtrisés.



Exemple de rouille sur cinéraire et géranium
Crédit photographique :
ASTREDHOR

Maladies racinaires

• Pythium

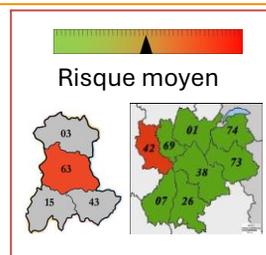
Observations : 2 cas de faible pression sur géranium.

Description : une partie du feuillage jaunit puis fane. La partie aérienne n'est plus alimentée. Si la plante s'effondre en restant verte, nous sommes souvent en présence de Pythium. La base de la tige et les racines noircissent et pourrissent.

Prophylaxie : éviter les arrosages trop importants, bien éliminer les plants atteints.

Lutte alternative: le champignon *Clonostachys rosea* est un hyperparasite qui va contenir le développement des pathogènes racinaires.

Analyse de risque: le risque est moyen à cette date, mais il peut être très élevé si les arrosages ne sont pas adaptés.



Pythium sur renoncule
Crédit photographique : I.GATHERON

Ravageurs

• Puceron

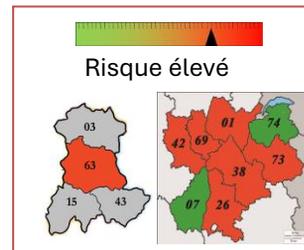
Observations : 16 cas ont été signalés dont 1 cas de forte pression sur pâquerette ainsi que 15 cas de faible pression sur *Geranium* (2), aubergine, *Dahlia*, *Calibrachoa*, dipladénia, *Fuchsia* (2), *Gerbera*, pétunia *Portulaca*, patate douce, *Primula* et verveine (2).

Description : les espèces de pucerons rencontrées sont nombreuses, elles peuvent être spécifiques des plantes ou sont polyphages.

Prophylaxie : désherber manuellement les adventices sous les tablettes ou dans les recoins des serres. Si vous ne faites pas de lâchers d'hyménoptères sous abris, piéger les adultes ailés avec des panneaux ou des rubans jaunes englués le long des cultures, ils vous permettront de détecter les premiers vols.

Lutte alternative: Il est important de bien identifier le puceron présent sur votre culture si vous faites le choix de lâcher des parasitoïdes car ils sont généralement très spécifiques à une ou deux espèces. Des larves et des adultes de chrysopes peuvent être lâchées sur des foyers installés. Enfin, des lâchers de punaises prédatrices de type *Orius* peuvent être également installées dans les cultures de géranium pour lutter contre les pucerons. Faire attention aux températures moyennes, il faut un minimum de 10°C pour que les auxiliaires soient un minimum efficace.

Analyse de risque: le risque est élevé et peut encore vite augmenter en cette période, restez vigilant.



Pucerons sur pensée
Crédit photographique : M. CABROL



Momies de pucerons parasités
Crédit photographique : ASTREDHOR

Ravageurs

• Thrips

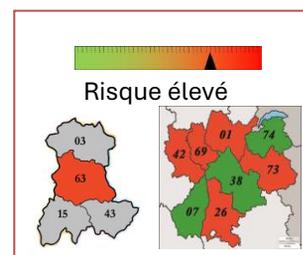
Observations : 18 cas de faible pression sur *Geranium* (5), fuchsia (2), verveine (2), impatiens de nouvelle Guinée (2), pétunia (3), impatiens Walleriana (2), sauge et *Dahlia* ont été rapportés.

Description : les dégâts sont nombreux : cellules vidées face inférieures des feuilles (tâches claires avec ponctuations noires = excréments solides); déformations des jeunes feuilles, pousses et fleurs (piqûres d'alimentation sur jeunes feuilles ou dans les bourgeons).

Prophylaxie : bien contrôler les jeunes plants à réception, piégeage avec panneaux chromatiques jaunes ou bleus. L'utilisation de phéromones ou de kairomones peut être associée aux pièges englués.

Lutte alternative: des lâchers d'auxiliaires type acarien prédateur (*Amblyseius swirskii* ou *Amblyseius cucumeris* par exemples) peuvent être possibles sous serres avec des températures élevées. Ils prédatent les premiers stades larvaires. Une application de nématode (*Steinernema feltiae*) à réception des jeunes plants peut permettre de partir sur une faible pression dès le début de la culture.

Analyse de risque: le risque est élevé. Evolution à surveiller.



Heliethrips haemorrhoidalis
sur *Prunus lusitanica*
Crédit photographique : I.GATHERON



Piqûres de Thrips sur pétunia
Crédit photographique : M.CABROL



Une forte pression a été observée également en pépinière sur *Pieris*

Ravageurs

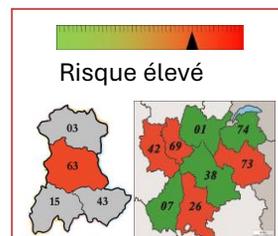
• Chenille

Observations : 6 cas de faible pression sur *Geranium*, *Primula*, pensée, aubergine et sauge ont été rapportés. Forte présence de l'espèce *Autographa gamma* sur géranium

Description : les tiges, le bord des feuilles ou les fleurs sont mangés. Présence de déjections noires sur les feuilles pouvant favoriser le développement de champignons.

Lutte alternative: les toxines du bacille de Thuringe agissent mieux sur les premiers stades larvaires. Le choix des souches de *Bacillus* est très important en fonction de l'espèce présente. Le piégeage lumineux couplé à des phéromones attractives est particulièrement efficace sur le premier vol des adultes sous abris.

Analyse de risque: le risque est élevé. Surveiller l'arrivée des lépidoptères.



Chenille sur géranium
Crédit photographique : M.CABROL



• Aleurode

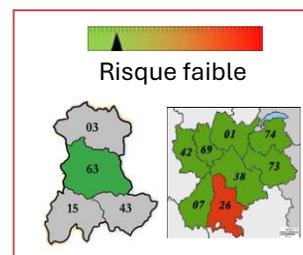
Observations : 1 cas de faible pression sur *Fuchsia*.

Description : présence d'adultes (petites mouches blanches) et de larves sur la face inférieure des feuilles.

Prophylaxie : bien contrôler les jeunes plants à réception, piégeage avec panneaux chromatiques jaunes. Désherber manuellement les adventices sous les tablettes et dans les recoins des serres.

Lutte alternative: les champignons entomophages (*Verticillium lecanii* ou *Paecaelomyces fumoroseum*) peuvent être appliqués à partir de maintenant dans des ambiances confinées et humide sous abris. L'utilisation de plants d'aubergine comme plantes pièges dans les parcelles est efficace.

Analyse de risque: le risque est faible.



Ravageurs

• Acarien tétranyque

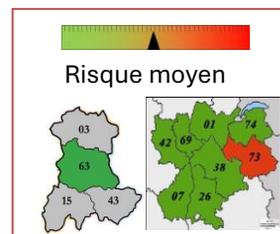
Observations : 1 cas de forte pression est observé sur sauge et 2 cas de faible pression sur plants de tomate et poivron.

Description: cet acarien est visible avec une loupe sur les faces inférieures et/ou supérieures des feuilles. Le feuillage jaunit, des points clairs et des toiles peuvent être visibles sur le feuillage.

Prophylaxie : l'aspersion régulière du feuillage peut réduire la pression des acariens.

Lutte alternative : sous serre, des acariens prédateurs peuvent être lâchés (*Phytoseiulus persimilis*, *Amblyseius californicus* et *andersoni*)

Analyse de risque : le risque est moyen compte tenu des conditions climatiques humides. Les acariens tétranyques se développent à des températures entre 20-25°C et une humidité relative inférieure à 50%. Evolution à surveiller sur les semaines venir.



Acarien tétranyque entouré d'œufs
Crédit photographique : M.CABROL



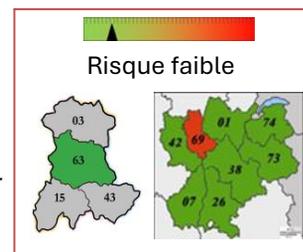
Une forte pression a été observée également en pépinière sur *Hedera*



Ravageurs

• Cochenille

Observations : 3 cas de faible pression observés sur *Nerium*, *Cornus* et *Euonymus fortunei*. Des cochenilles farineuses et à carapace ont été observées.



Description: les cochenilles farineuses sont les plus présentes. Toutefois des cochenilles à bouclier et à carapace sont observées, plus fréquemment sur les ligneux en extérieur. Les cochenilles sont à l'origine d'un blocage de croissance pouvant entraîner la nécrose des rameaux.

Prophylaxie : La taille et/ou l'élimination des plants infestés sont essentielles car la cochenille se cache partout (sous les collerettes des pots, sous les tablettes, etc.).

Lutte alternative : Pour lutter contre la cochenille farineuse, il est possible de réaliser des lâchers de larves de coccinelles *Cryptolaemus montrouzieri*. Il est recommandé d'effectuer deux lâchers espacés de 15 jours. La larve et l'adulte prédatent la cochenille. Attention le stade larvaire ressemble étrangement à la cochenille farineuse !



Analyse de risque : risque faible sauf si des lots de plantes arrivent contaminés.



Cochenille farineuse
Crédit photographique : Astredhor AuRA



Larve et adulte de *Cryptolaemus montrouzieri*
Crédit photographique : I.GATHERON et M.BERLIOZ





Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

• Chenille

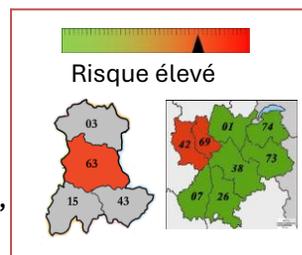
Observations : 6 cas de faible pression sur *Ilex*, *Photinia*, rosier, *Corylus*, *Cotoneaster*, *Hedera* et 1 cas de forte pression sur *Photinia* ont été rapportés.

Description : Certaines chenilles se dissimulent dans les bourgeons, et seuls des excréments ou un dessèchement du bourgeon peuvent être observés, signalant ainsi leur présence (cf. photo ci-dessous).

Prophylaxie : nettoyage des lots où le parasite est détecté avec élimination des rameaux infestés. Installation de nichoirs à mésanges en extérieur.

Lutte alternative : selon l'espèce observée, des pièges à phéromones peuvent être installés. Le traitement avec une bactérie, *Bacillus thuringiensis*, peut agir sur les stades larvaires des chenilles. Il est important de l'appliquer le matin ou le soir car la bactérie est sensible aux UV.

Analyse de risque : risque élevée en cette période. Surveiller les premiers symptômes. 



Présence
d'excréments

Dégât de chenilles sur *Ilex*
Crédit photographique : I.GATHERON

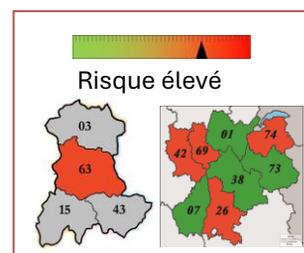


Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

• Puceron

Observations : 18 cas de faible pression sur rosier (3), *Vinca*, menthe, *Photinia*, *Ribes rubrum* et *nigrum*, *Philadelphus coronarius*, *Nerium*, *Spiraea japonica*, *Malus*, *Viburnum opulus 'Roseum'*, *Euonymus europaeus*, *Sempervivum*, *Acer palmatum*, *Nandina* et *Buddleja*. 3 cas de forte pression sur *Salvia*, *Hypericum* et *Buddleja*. Les principaux pucerons observés sont *Aphis fabae*, *Myzus persicae*, *Aphis gossypii*, *Macrosiphum euphorbiae* et *Aphis nerii*.



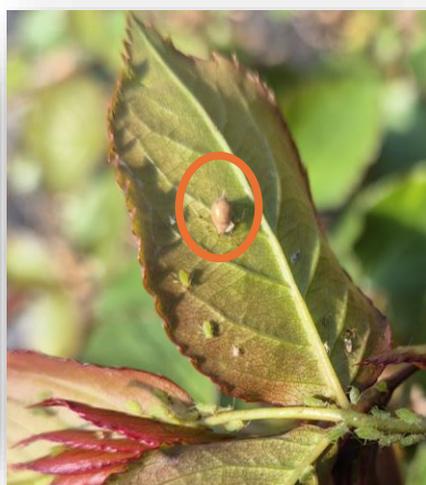
Description : il est important de déterminer l'espèce de puceron pour adapter la méthode de lutte. La plupart des pucerons attaquent la partie aérienne de la plante.

Prophylaxie : si la pression est faible, éliminer les premiers foyers par pincement des tiges. Des bandes fleuries peuvent être installées sur l'inter-rang en pépinière pleine terre ou en bordure de plateforme en pépinière hors-sol afin d'attirer les auxiliaires indigènes. Ces bandes peuvent être installées à l'automne ou au printemps.

Lutte alternative : des lâchers de parasitoïde comme les *Aphidius* peuvent être réalisés sous serre. Attention, les adultes consomment du pollen ou du nectar. Il est donc essentiel d'avoir des fleurs dans sa serre pour maintenir les adultes.



Analyse de risque : le risque est élevé et peut encore vite augmenter en cette période, restez vigilant.



Lâcher d'*Aphidius* sous serre
Aphidius adulte à gauche et puceron parasité à droite
Crédit photographique : I.GATHERON

Aphis nerii sur *Nerium*
Crédit photographique : I.GATHERON



Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

· Psylle

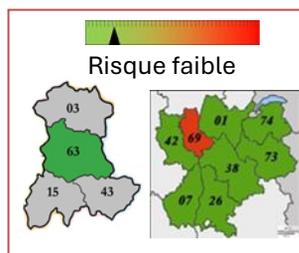
Observations : 1 cas de faible intensité est rapporté sur *Eleagnus*.

Description : les larves se développent sous les feuilles et produisent des sécrétions blanches rigides et du miellat pouvant conduire au développement de fumagine.

Prophylaxie : la culture en extérieur ainsi que le distançage réduisent l'infestation.

Lutte alternative: des lâchers de larves d'*Anthocoris nemoralis* peuvent être réalisés en serre ou en extérieur pour lutter contre tous les stades du psylle, à l'exception de l'adulte. La punaise prédatrice adulte s'attaque également au psylle. Il est recommandé de réaliser deux lâchers, au printemps et en juillet, avec la possibilité d'un lâcher supplémentaire en octobre si le climat est clément.

Analyse de risque : risque faible sauf pour les productions déjà atteintes à l'automne.



Larve de psylle sur *Eleagnus*
Crédit photographique : I.GATHERON



Psylle adulte sur *Eleagnus*
Crédit photographique : M.CABROL

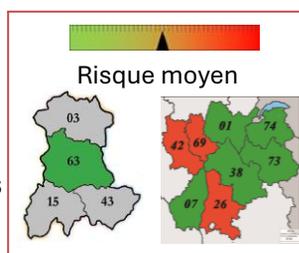
· Cicadelle

Observations : 6 cas de faible pression déclarés sur basilic, verveine, *Caryopteris*, *Salvia*, lavande et *Perovskia*. 4 cas de forte pression déclarés sur romarin (2), Thym et *Salvia*.

Description : les piqûres alimentaires détruisent les cellules des feuilles qui jaunissent. La toxicité des piqûres induit une déformation importante des feuilles qui est irréversible pour les arbustes à feuillage persistant.

Lutte alternative : sous abris, le piégeage avec des panneaux englués rouges est très efficace. La kaolinite appliquée sur le feuillage permet un contrôle par écran physique.

Analyse de risque : le risque est moyen avec les températures plus chaudes de ces derniers jours.





Bactériose

Observations : 1 cas de forte pression a été observé sur *Nerium*. 1 cas de faible pression de chancres bactériens observé sur Prunier.

Description : la bactérie pénètre dans le végétal à travers une blessure (lésion) qui peut être causée par des outils, des insectes phytophages ou sucres de sève. La bactérie se diffuse ensuite par la sève à l'intérieur de la plante. En se développant les galles forment une abondante masse bactérienne qui produit un exsudat contaminant de nouvelles zones par l'intermédiaire d'éclaboussures, de dépôt sur les outils de taille ou les semelles de chaussures. Les galles résultent de la production par la bactérie d'acide indole-acétique.

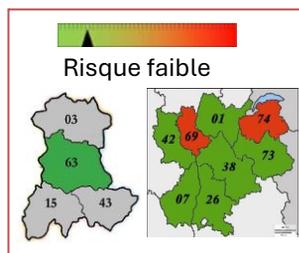
La bactériose se manifeste par des excroissances tumorales de forme sphérique (galles), bosselées, à la surface rugueuse, de couleur brune, parfois fissurées. De telles excroissances peuvent atteindre plusieurs centimètres. La bactériose peut attaquer les feuilles, les branches, les fruits et les racines. (Source : BSV 2 horti-pépi Grand Sud-Ouest)

Prophylaxie : désinfecter les outils de taille, les mains du personnel, les chaussures,... Ne pas tailler par temps humide. Maintenir une distance d'au moins 70 cm entre le tronc et les motoculteurs ou motobêches pour protéger les radicelles et les racines superficielles. En pépinière hors sol, privilégier un arrosage en goutte à goutte et éliminez les plants malades.

Lutte alternative: le cuivre peut limiter la multiplication des bactéries.



Analyse de risque: risque faible car lié à la qualité du plant.



Bactériose *Pseudomonas savastanoi* sur *Nerium*
Crédit photographique : I.GATHERON



Maladies foliaires

• Taches foliaires

Observations : 2 cas de faible pression observés sur rosier et *Quercus Ilex*.



Description : les taches foliaires sont dues à plusieurs espèces de champignon qui se développe dans des conditions humides (>75%) et des températures douces. Selon les champignons pathogènes, les taches peuvent être noires, violacées, marrons, auréolées parfois de jaune, à centres nécrotiques,...

Sur rosier, présence du champignon *Marssonina rosae*. *Mycosphaerella maculiformis* est un champignon qui infecte principalement le *Quercus Ilex*. Apparition de tâches brunes et nécrotiques circulaires ou irrégulières. La maladie peut entraîner un affaiblissement de l'arbre avec une diminution de la photosynthèse et, dans des cas graves, une mortalité partielle ou totale des arbres touchés (Source : BSV IDF 03-2025).

Prophylaxie : distancer les pots le plus rapidement possible. Aérer tôt le matin pour réduire l'humidité de la serre et faire circuler l'air. Eliminer les déchets de taille.

Lutte alternative: aucune

Analyse de risque: risque élevé au printemps



Marssonina rosae sur rosier
Crédit photographique : I.GATHERON



Symptômes de *Mycosphaerella maculiformis*
sur *Quercus ilex*
Crédit photographique : M.CABROL

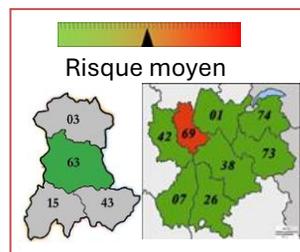


Dernières observations en Pépinière

Maladies foliaires

• Oïdium

Observations : 1 cas de faible pression sur rosier a été observé.



Description : les feuilles s'enroulent puis le feuillage se couvre d'un feutrage blanc sur la face inférieure et/ou extérieure.

Prophylaxie : sous abris, limiter les alternances de climat sec / humide qui favorisent le champignon. Aérer les cultures afin de limiter les écarts de température jour/nuit. Assurer un bon distançage des plantes pour permettre la circulation d'air.

Lutte alternative : le soufre permet de lutter contre l'oïdium. Il y a aussi une grande sensibilité variétale, sélectionner des variétés résistantes. **B**

Analyse de risque : le risque est moyen car les écarts de températures entre le jour et la nuit sont faibles.



Oïdium sur cerisier
Crédit photographique : I.GATHERON



Premier symptôme d'oïdium sur rosier :
enroulement des feuilles
Crédit photographique : I.GATHERON

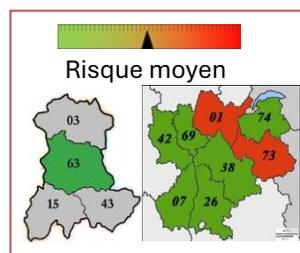


Dernières observations en Pépinière

Maladies racinaires

• Phytophthora

Observations : 2 cas de faible pression sur lavande ont été observés.



Description : le *Phytophthora* détruit le système vasculaire et entraîne la perte d'une partie puis de la totalité de la plante de façon très rapide. Il s'agit d'un pathogène de faiblesse qui se développe principalement lors d'excès d'arrosage ou d'une sur-fertilisation azoté.

Prophylaxie : utiliser des pots et un terreau drainant pour les espèces les plus sensibles (ex : lavande, *Choisya*). Ne pas mettre de paillage sur ces cultures.

Lutte alternative : le champignon *Clonostachys* et la bactérie *Streptomyces* K61 sont des hyperparasites du *Phytophthora*. Ils doivent être appliqués en préventif sur les cultures sensibles lors du rempotage. 

Analyse de risque : le risque est moyen compte tenu de la météorologie.



Phytophthora sur *Prunus lusitanica* et *Choisya*
Crédit photographique : I.GATHERON

Attention à la confusion : le *Fusarium* (fusariose) est plus fréquemment observé sur la lavande que le *Phytophthora*.



Fusarium sur lavande
Crédit photographique : I.GATHERON



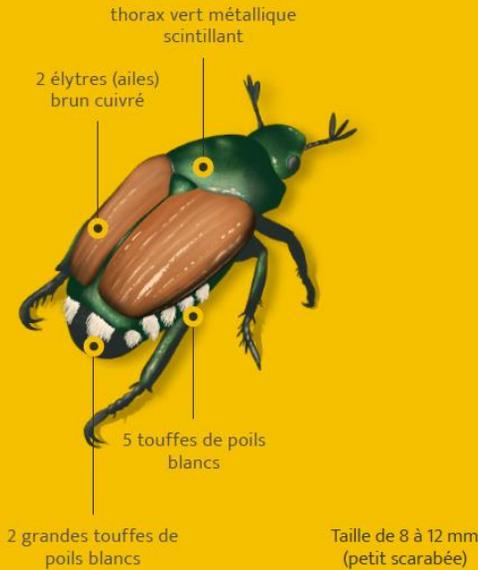
Point ORGANISME NUISIBLE REGLEMENTE

Alerte aux espèces exotiques envahissantes
ITALIE, SUISSE, FRANCE, AUTRICHE, ALLEMAGNE, PORTUGAL



Comment reconnaître les Scarabée japonais

POPILLIA JAPONICA



L'Europe est actuellement confrontée à la propagation du scarabée japonais, **Popillia japonica**, une espèce envahissante qui peut causer des dommages considérables.

Soyez vigilants !

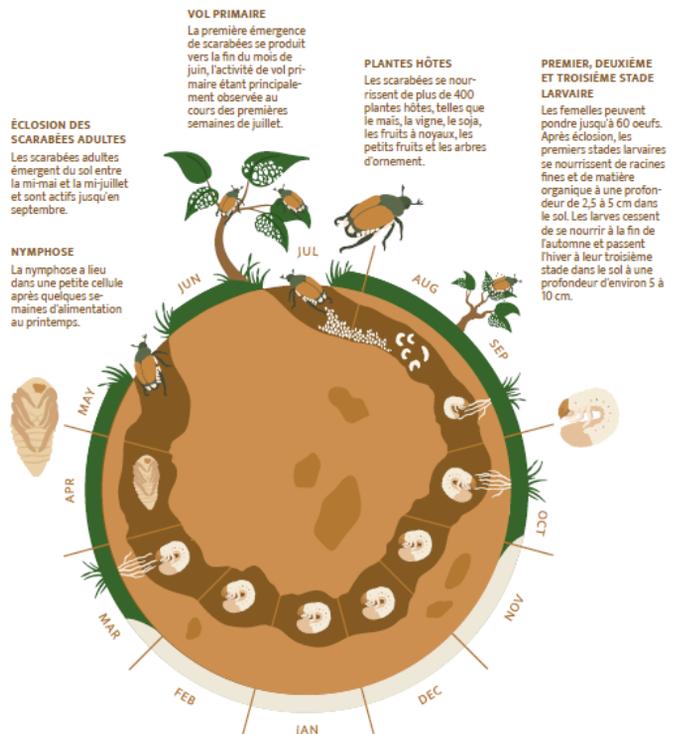
[Lien vers la fiche technique](#)

Alerte aux espèces exotiques envahissantes
ITALIE, SUISSE, FRANCE, AUTRICHE, ALLEMAGNE, PORTUGAL



Cycle de vie du scarabée japonais

En général, le cycle de vie du scarabée japonais se fait en un an. Les larves hibernent dans le sol. Lorsque la température du sol augmente au début du printemps, elles se rapprochent de la surface et commencent à se nourrir des racines. Les scarabées adultes émergent entre la mi-mai et la mi-juillet et sont actifs jusqu'en septembre.



Infographic CC BY ND 4.0 | SPOTTERON Citizen Science Platform | www.spotteron.net



Point ORGANISME NUISIBLE REGLEMENTE

Xylella fastidiosa



FICHE OBSERVATIONS XYLLELA FASTIDIOSA



SYMPTÔMES	DETECTION	QUAND
<p>Bactérie transmise et dispersée par tous les insectes piqueurs suceurs se nourrissant de la sève brute. Elle s'attaque à différentes espèces végétales et s'installe dans les vaisseaux conducteurs du xylème des végétaux empêchant le mouvement des liquides.</p> <p>Les symptômes varient en fonction de l'espèce végétale, de la souche bactérienne et des conditions environnementales :</p> <ul style="list-style-type: none"> - décoloration automnale du feuillage avec flétrissement jaunâtre du bord des feuilles, suivie - du dessèchement, et - du recroquevillement des feuilles, - du dessèchement des branches feuillues, - d'un retard de croissance et, - du dépérissement complet de la plante. 	<p>Observation visuelle :</p> <p>Le symptôme principal: un dessèchement de la plante</p> <p>Dans certaines conditions, encore mal connues mais qui dépendent probablement en grande partie de la température, les bactéries se multiplient très rapidement et finissent par freiner puis bloquer la circulation de la sève. Les feuilles se dessèchent puis ce sont les rameaux et parfois la plante entière qui meurt.</p>	<p>Observation de toute la parcelle</p> <p>Après une période pluvieuse de préférence.</p> <p>Deux notations :</p> <ul style="list-style-type: none"> - juin - septembre



Décoloration foliaire et nécrose d'apex du limbe sur feuillage de cerisier



Brunissement et dessèchement foliaire sur amandier



SRAL_SBT_rev2024_V1

page 1/2

TRANSMISSION / DISSÉMINATION	OÙ
<p>VECTEURS : insectes piqueurs-suceurs du xylème, vraisemblablement de la famille des cicadelidae</p> <p>Les modes de contamination :</p> <p>La bactérie est dispersée par des plants infectés, des insectes piqueurs-suceurs de sève, ou par l'homme.</p> <p>Les plants de tous les végétaux susceptibles d'être attaqués par la bactérie, peuvent être :</p> <ul style="list-style-type: none"> - soit contaminés en pépinière, - soit « piqués » par certains insectes suceurs de sève (des cicadelles jusqu'aux cigales), - soit contaminés par l'homme lors de transports de végétaux atteints par la bactérie ou d'insectes vecteurs, dans son véhicule ou ses bagages. <div data-bbox="505 1576 648 1742" data-label="Image"></div> <div data-bbox="505 1736 648 1773" data-label="Caption"><p><i>Philaenus spumarius</i>, le cercope des pins - Source DRAAF Occitanie</p></div> <p>EN CAS DE SUSPICION OU DE DECOUVERTE INFORMER IMMEDIATEMENT LE SRAL 04-78-63-25-65 sral.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr</p>	<p>Cultures à surveiller :</p> <p>La surveillance devra se porter sur des parcelles d'oliviers, d'agrumes, d'amandiers, de pêchers, d'abricotiers, de pruniers et de cerisiers.</p>

SRAL_SBT_rev2024_V1

page 2/2



Dernières observations en Horticulture & Pépinière

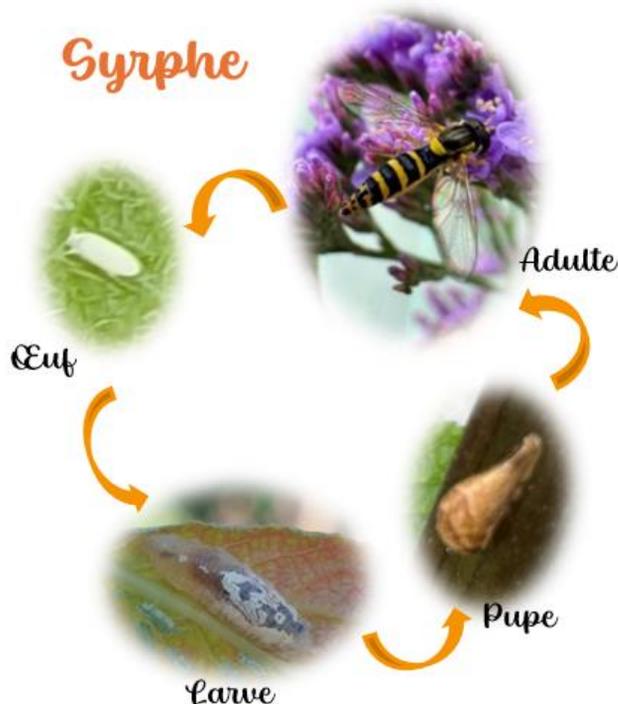
Auxiliaire

Des coccinelles adultes à 7 points, asiatique et à damier ont été observées chez des pépiniéristes (départements 63, 69, 74).

Des *Aphidius*, des *Orius* et des syrphes sont naturellement présents dans certaines productions.



Propylea ou coccinelle à damier
Crédit photographique : M.BERLIOZ



Cycle du syrph; Crédit photographique :
M. CABROL et I. GATHERON

Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [LIEN](#)

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée : <https://ecophytopic.fr/>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne - Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRAAURA) perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière / Rédacteur : Mélanie CABROL (Astredhor AuRA) & Isalyne GATHERON (Astredhor AuRA)

À partir d'observations réalisées par:

Les adhérents Auvergne—Rhône-Alpes & les conseillers de la station horticole Astredhor Auvergne - Rhône-Alpes. Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autre lecteur doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention.

La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité.